

**MOLSON PERDIT :**

- 1 chapeau,
  - 4 pistolets,
  - 10 bâtons,
  - 1 garcette,
- 
- 16
- BLESSE'S,
- 1 chapeau, bord enlevé,
  - 1 chien, patte écrasée.

2

**EXTRA No. 2.**

Mardi, 16. Avril.

À 10 heures A. M.—Terrible combat de la Place Viger !!! Vers dix heures ce matin, un détachement Molsonite fort de 150 hommes, bien équipés, laissèrent le Tattersalls sous les ordres des chefs T——r et P——s. Ils enfilèrent sur le Champ-de-Mars afin de pouvoir prendre le Marché Viger par surprise; on dit aussi qu'ils prirent cette route afin d'y puiser du courage en passant. Arrivés au Marché Viger, rue St. Denis, les Molsonites voulurent se saisir de la place sans coup férir. Il furent donc saisis d'étonnement en se voyant saisis au col par les Drummondites. Les assaillans se servirent sur le champ de bâtons, de pistolets et de pierres, qu'ils furent obligés de laisser sur le champ—de bataille. Après un combat de deux minutes et un 100ème de minute, les Molsonites furent repoussés, essayant d'abord la perte du poll, puis ensuite celle de:—

- 2 chapeaux,
- 1 casquette,
- 119 bâtons,
- 7 favoris,
- 30 poignées de cheveux,
- 1 veste,
- 12 mouchoirs de col,
- 1 do. de poche rouge, (l'étendard, dit-on),
- 6 garcettes,

209

Blessés :  
Sans nombre !

**DRUMMUND PERDIT :**

- M. D. y gagna beaucoup et n'eut qu'en blessés :
- 1 œil noirci,
- 1 chemise minus un bras.

2

**EXTRA No. 3.**

MEME. JOUR.

A midi.—Nouveau combat terrible au marché Viger ! Nouvelle défaite des Molsonites !!! Appelle des soldats !!! Lecture de l'acte de Riot !!!! Pas un damn (ils juraient donc, en Anglais, dans ce temps là? Question du Char.) Canadien! ou un Irlandais guenillon de tué !!!!!

(C'est ce qu'il y a de plus étonnant dans toute l'affaire! Char.) A 11 heures, les Molsonites honteux de leur défaite, se rendirent finement un par un, sur un amas de pierre près du poll qui se tenait au marché susdit. Lorsqu'ils y furent en assez grand nombre, ils commencèrent une attaque avec des pierres sur les Drummondites. Ceux-ci pris tout-à-coup, reculaient. Lorsque l'élite de leur force les ramena à la victoire. Ici les aggresseurs, gagnèrent... à se faire battre une seconde fois, et perdirent la bataille et beaucoup de temps. Leurs blessés furent nombreux. Les vainqueurs demeurèrent maîtres de la place sans avoir soufferts. On remarqua que, parmi les neutres, le Col. E——r, qui ne fit que trop son devoir pendant l'élection, eut une pierre de dirigée sur lui par un Molsonite; son cheval s'avança noblement une jambe de devant, et reçut le coup pour le Colonel. John Molson faillit y perdre la vie; il s'échappa avec quelques meurtrissures qui furent suivies de l'arrivée des troupes. L'acte de riot fut lue, et l'assemblée se dispersa malheureusement. On aurait dû tirer sur la foule en arrivant !!!

**EXTRA No. 4.**

Mercredi, 17 Avril.

À midi, et une seconde.—Notre courrier arrive du Marché au Foin, et nous annonce un acte atroce commi par les Drummondites sur un Molsonite du nom de Dier. Les troupes furent appelées à son secours; car le principe de sacrifier une centaine de vies pour une seule est très moral. Donc une vie Tory en vaut cent libérales; cela ne suffirait-il pas pour faire ranger la majorité du côté du gouvernement? Il est surprenant que le contraire existe. (Pour combien assure-on une vie bureaucrate? Char.) Les soldats se conduisirent avec un courage sans exemple. Ce n'était pas peu de chose pour eux, que d'avoir à disperser quelques cent hommes, dont l'attitude menaçante—ils avaient les bras croisés, nous dit-on—terrifiait les Molsonites. Le militaire fit une charge que rien ne put résister et dans ce moment à jamais glorieux pour les armes d'Albion, on sut apprécier l'efficacité des guériers Anglais. Heureusement, ces braves restèrent en pleine possession du champ de bataille, sans avoir à lamenter un des leurs. Une bayonnette souffrit légèrement dans l'assaut; elle était courbée; la main qui la dirigeait aurait dû s'en servir en bayonnette et non en bâton. L'ennemi eut plusieurs blessés. L'un mourra, comme nous l'espérons. Son nom est JULIEN CHAMPEAU, et un juré des nôtres trouvera, à l'enquête, un verdict de: mort par accident?

Note finale du compilateur.—J'ai maintenant donné les quatre extras extraordinaires du Herald. Elles renfer-

ment des faits que rien ne déguise. Mon œuvre étant terminée, je présente mes humbles respects aux générations futures, pour l'instruction historique des quelles je crois ne pas avoir travaillé en vain.

X. TRA.

Note du Charivari.—Voilà la copie du parchemin devant vous, et si votre curiosité vous a porté à la lire, vous direz avec moi, que le Herald de 1044 ressemble peu au Herald de 1844. L'ancienno disait la vérité contre bon-cœur; celle d'aujourd'hui penserait commettre un crime que d'en faire autant. Autres temps, autres mœurs!

P. S. Après lecture faite, je roulais les extras, lorsqu'une caricature parut dans un coin rabattu du parchemin. Cet accident heureux me met en moyens de vous donner une copie de cette antique pièce, au bas de laquelle sont les mots que je reproduis fidèlement.



“Une ressemblance d'un Molsonite, aux élections de la cité de Mont-Royal, l'an 1044.”

**ETUDE DE LA PHYSIONOMIE DE L'HOMME.**

Je soutiens que la face humaine est comme une claque de caoutchouc, ne riez pas.... je suis sérieux.... A l'instar de cette chaussure, elle est influencée par les objets qu'elle touche, ou par les événements qui surviennent autour d'elle. Ainsi une claque de caoutchouc devient dure au froid, molle à la chaleur et gonflée à l'humidité; le visage acquiert une dureté qui provient d'un cœur glacé par l'égoïsme, une mollesse du caloric, qui chauffe le sang, et un gonflement, des larmes que le chagrin fait verser. Plus bas, la première et la dernière figure fournissent d'excellents exemples qui pourront satisfaire les incrédules de la vraisemblance de ma doctrine. La seconde figure est une exception à ma ré-